DISCOURS DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE
S.E. Christian Thimonier

Le 14 juillet 2017

Merci d'être tous venus partager avec nous notre fête nationale dans ce village macédonien, que nous avons choisi cette année, pour cette célébration, comme symbole de notre attachement à votre pays, à son riche passé, à sa tradition d'hospitalité, et de son esprit d'entreprise.

Nous avons souhaité aussi prendre un peu de hauteur, dans tous les sens du terme, pour vous accueillir et célébrer la richesse de notre relation avec votre pays, à la veille du vingt-cinquième anniversaire de nos relations officielles. Un quart de siècle ou la France a toujours été aux côtés des Macédoniens pour consolider leur État et travailler à son unité, et à les accompagner dans la construction d'un État de droit, condition de toutes les intégrations futures auxquelles ce pays aspire légitimement.

Cette fête française se déroule cette année sous le signe d'un espoir partagé qui va nous réunir plus encore, c'est celui d'un avenir européen sur lequel nos deux peuples se sont clairement prononcés, et qui leur donne une nouvelle feuille de route, celle de réformes indispensables pour construire un espace de paix et de prospérité, une ambition collective qui est celle de l'Europe en devenir. Celle-ci ne sera pas complète comme l'a écrit le président Macron au président Ivanov sans l'entrée des Balkans occidentaux. Telle est la lourde tâche commune qui nous incombe et pour laquelle vous nous trouverez encore et toujours à vos côtés. Ce n'est pas seulement l'Europe des autoroutes et des appels d'offre, des aides et des subventions, mais celle de valeurs partagées que nous souhaitons vivre ensemble, et que nous Français célébrons avec vous aujourd'hui. Celle de notre devise: liberté, égalité, fraternité.

Nous n'oublions pas les devoirs qu'elle nous donne aujourd'hui encore. Elle est le contraire du chauvinisme, du repli nationaliste et du protectionnisme stérile. Elle est le contraire de la guerre des civilisations. Mais elle signifie aussi que nous sommes prêts à nous battre pour les défendre contre les fanatiques et les ennemis des droits de l'individu, mais aussi les égoïsmes à courte vue qui font fi de l'avenir de notre planète.

L'esprit de la révolution française que nous fêtons avec vous fut et reste un esprit de partage. Nous en sommes aujourd'hui encore habités afin de poursuivre le combat pour les droits de l'homme, qui passe d'abord comme le réclament encore de par le monde des combattants pour la liberté, qui méritent notre respect et notre soutien, par le libre choix de ses représentants et de son gouvernement. La Macédoine l'a reconquis cette année à travers des élections de qualité. Il reste maintenant à faire fonctionner un parlement efficace et respectueux de la volonté populaire, sans mesquinerie ni revanchisme et dans l'intérêt général. Le doyen de votre assemblée, que Je salue ici avec respect, l'a si bien exprimé lors de l'ouverture du parlement que je ne puis rien y ajouter. Nous en attendons les mesures et leur application réelle qui permettra enfin au pays de progresser sur sa voie européenne. La France est disposée à vous aider à cet effet, à travers une coopération administrative, judiciaire et de sécurité plus intense encore.

Nous sommes certains que notre coopération s'intensifiera encore dans toutes les enceintes internationales et sur tous les terrains, y compris les plus concrets, pour travailler ensemble avec la Macédoine et avec nos alliés à un monde moins dangereux et à la protection de nos populations contre les défis du terrorisme.

C'est pour nous l'occasion d'une pensée pour nos soldats et nos policiers qui se battent en Afrique et au Moyen Orient, dans nos villes et nos ambassades sans cesse sur la brèche pour nous protéger et leur exprimer la reconnaissance de la nation. C'est aussi l'occasion pour moi de saluer notre exceptionnelle coopération en matière de sécurité et ceux qui la portent.

Mais il nous incombe, par-delà le court terme, de combattre les risques d'une mondialisation anarchique qui nourrit la pauvreté, la haine des pays développés, et favorise l'obscurantisme. Je salue à cet égard la décision des nouvelles autorités macédoniennes de présenter rapidement la ratification de l'accord de Paris sur le changement climatique. Toutes les voix et les bonnes volontés comptent dans ce grand combat. Nous apprécions aussi l'intention exprimée par les nouvelles autorités de renforcer leur engagement francophone qui renforcera la place des Macédoniens en Europe et dans le monde.

La France salue enfin les efforts de ce pays pour retrouver avec ses voisins un esprit de paix et de coopération, celui que nous tâchons chaque jour d'entretenir avec notre partenaire et ami allemand, avec lequel nous continuerons à œuvrer ensemble pour l'avenir européen de la région. Nous le faisons pour notre jeunesse, et pour lui transmettre un espace réconcilié où elle sera fière de son histoire comme de son identité européenne.

Vive la France, vive la Macédoine, vive l'Union européenne !